



## Le feuillet biblique de la semaine

2018 No 48

1<sup>er</sup> dimanche de l'Avent – semaine du 2 au 8 décembre

### Commentaire de l'évangile du dimanche 2 décembre 2018

#### La flèche du temps

Nous arrivons à la fin d'une année et bientôt au début d'une autre. Noël et le premier de l'an sont dans moins d'un mois. Comme les autres grandes fêtes, Pâques, Pentecôte ou Action de grâce, Noël revient chaque année. Avec les mêmes décors, les mêmes cantiques, les mêmes plantes. Ce retour régulier des saisons pourrait laisser croire à un cercle sans fin. Certaines religions et certaines sagesse parlent à ce propos d'un éternel retour. À chacun de s'en accommoder, en s'élevant un peu au-dessus des agitations du temps présent. Tel n'est pas le message de la Bible. Bien au contraire. Pour les prophètes, le temps est orienté. Il va de la création à un achèvement qu'ils considèrent comme certain, malgré les aléas de l'histoire humaine. Les prophètes d'Israël, à la différence de bien des sages païens de leur époque, parlent d'un temps « messianique » qui sera la dernière étape de la marche de l'humanité. Ils croient en un monde meilleur qu'ils appellent de leurs vœux et dont ils discernent déjà les signes. (*Es 25, 6 ss.*)

Nous devons vivre dans le monde dans lequel nous sommes. Mais notre histoire, malgré ses vicissitudes, est destinée à être rachetée. Telle est l'affirmation des prophètes au milieu d'un peuple si souvent exilé. Comme le dit le bibliste E. Beaucamp à propos du prophète Isaïe : « C'est un des principaux mérites d'Isaïe d'avoir montré que l'histoire humaine n'est pas soumise aux mêmes lois que la nature; d'avoir fait sortir la pensée religieuse du cercle fatal. Il a proposé, au regard du peuple en marche, par-delà les épreuves, l'entrée du domaine de l'éternelle paix. Les scories détruites, l'or subsiste au fond du creuset. »<sup>1</sup>

Cette idée féconde traverse toute la Bible, Ancien comme Nouveau Testament. Mais l'idée mise au point par Isaïe a revêtu diverses formulations. Ainsi, le courant qu'on appelle « apocalyptique » entend illustrer les convictions traditionnelles par des images tirées des mouvements de l'univers. Pour les auteurs de ce courant, le temps doit d'abord s'arrêter et le monde s'écrouler. Cela nous semble étrange. Selon nos vues, l'univers commence par une explosion gigantesque et s'achemine ensuite vers sa perfection. Pour les anciens, le monde était parfait au départ mais, par la malice des hommes, il tend à se dégrader. C'est le langage qu'on retrouve dans l'évangile de ce dimanche. « Il y aura des signes dans le soleil, la lune et les étoiles. Sur terre, les nations seront affolées. » Mais, dans l'évangile, cette dissolution cosmique, loin de marquer la fin de l'humanité, sera le signe d'un renouveau. « Alors, on verra le Fils de l'homme dans sa gloire. Redressez-vous, relevez la tête. »

Mais tout cela n'arrivera qu'à certaines conditions. Il faut tout d'abord que « notre cœur ne soit pas alourdi » par la haine et l'égoïsme. (*Évangile du jour*) Le Fils de l'homme viendra et avec lui une humanité nouvelle, si nous restons « éveillés ». Comme il est dit en saint Luc : « Heureux les serviteurs que le maître, à son retour, trouvera occupés à servir. » (*Lc 12, 35*) Matthieu exprime la même idée avec une autre image. Quand le Fils de l'homme ouvrira les portes du Royaume « préparé depuis la création du monde », il appellera ceux et celles qui ont visité et nourri les personnes dans le besoin. Est-il nécessaire de chercher un autre programme pour ce temps de préparation à Noël?

*Paul-Eugène Chabot, msc*

#### Référence :

<sup>1</sup> E. Beaucamp, *Les prophètes d'Israël*, p. 155.

#### **En ce temps d'espérance**

Au milieu des changements de ce monde,  
tu es là, comme tu l'as promis.  
Ouvre nos yeux,  
pour que nous puissions te voir.

Voir Prions en Église, édition dominicale, pp. 28 et 33.